

Frères et sœurs nous voici rassemblés pour entrer ensemble dans ce temps du carême qui nous mènera jusqu'à Pâques. Depuis ces quelques mois que nous cheminons ensemble, je vous ai exprimé combien il me semblait important que nous avancions ensemble dans un plus grand esprit de fraternité. Et je crois que le carême peut nous y aider. Il est un temps en effet où tous nous sommes invités à prendre la route écrit le prophète Joël: les anciens, les enfants, les jeunes, les prêtres. Le carême est une aventure communautaire et pas uniquement une démarche individuelle.

Le carême nous est donné pour entendre plus fortement que nous avons tous un même Père. Dans l'évangile, six fois Jésus évoque le Père qui est dans les cieux mais aussi qui est là dans le secret si près de nous. Le carême nous invite à nous tourner chaque jour vers Notre Père et ainsi à nous reconnaître comme ses enfants. C'est en effet le moment favorable pour essayer de vivre plus intensément de cette relation avec Dieu notre Père. Car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour avons-nous entendu dans la première lecture. Et c'est lui, Dieu notre Père qui nous supplie: « revenez à moi de toute votre cœur ». Dieu a un si grand désir d'entrer en relation avec nous, de nous faire découvrir que nous ne sommes pas seuls, qu'il est là au plus secret de nos vies. C'est une invitation à vivre chaque jour en présence de Dieu. Il s'agit d'être présent à Celui qui est Présent et découvrir alors que cette Présence est une présence d'amour qui apaise, qui reconforte, qui encourage, qui relève, qui guérit. « Goûter et voyez comme est bon le Seigneur » chantons-nous parfois. Tel est bien le sens du carême dans lequel nous entrons.

Pour essayer de vivre cela, l'Église nous propose quelques moyens: la prière et le jeûne. Le jeûne veut nous aider à libérer du temps et de l'espace pour goûter la présence aimante de Dieu. C'est du temps, un moment que nous allons prendre sur le temps occupé jusqu'alors, pour, par exemple lire et méditer la Parole de Dieu. Certains se retrouvent déjà dans une maison d'évangile, d'autres se rassemblent pour préparer les prières universelles, d'autres encore le vivent personnellement chaque matin comme les catéchumènes. Je ne peux que vous y encourager, non pas seul mais avec d'autres à partager cette Parole de Dieu et en faire votre nourriture. La prière n'est pas obligatoirement un flot de paroles à réciter. Elle peut être faite de silence devant le Saint Sacrement, elle peut se déployer au cours des chemins de croix qui seront célébrés dans nos églises. Nous vous proposons aussi 4 vendredis pour découvrir ensemble différentes manières de prier et non seulement découvrir mais prier ensemble. Frères et sœurs en nous donnant ces temps avec Dieu notre Père, nous trouverons la consolation, la paix, le vrai repos. Car « je n'ai de repos qu'en Dieu seul, mon salut vient de Lui. »

Et Dieu nous offre alors toujours de nouvelles occasions pour que nous puissions recommencer à aimer. C'est le troisième moyen que nous propose l'Église: l'aumône. En nous approchant de Dieu notre Père, nous nous approchons des autres, en nous laissant aimer par Dieu notre Père, nous grandissons dans l'amour de nos frères. En accueillant la miséricorde de Dieu pour nous, comme nous le vivrons au cours de la célébration pénitentielle communautaire le 1 avril, nous apprenons à nous réconcilier les uns les autres et à nous accueillir vraiment comme des frères. L'aumône nous sort de nous-mêmes, de nos égoïsmes, de nos replis sur nous-mêmes pour nous ouvrir aux autres et ainsi découvrir la richesse de l'autre. L'aumône nous apprend à dépasser nos individualismes pour construire la fraternité. Nous aurons l'occasion vendredi prochain de découvrir des associations qui œuvrent au service des plus fragiles sur l'île de Ré pour nous aussi nous interroger : « qu'as-tu fais de ton frère ? » Mais nous vous invitons aussi à recevoir grâce aux bulletins que vous avez remplis, 2/3 personnes, membres de la communauté à visiter, à rencontrer durant ce carême pour justement faire grandir la fraternité au sein de notre paroisse.

Je vois que quelques hésitent encore. Le carême est une épreuve aussi dans le sens qu'il nous appelle à sortir de nos habitudes, de nos sécurités, de nos maisons et de nos chambres écrit le prophète Joël, c'est-à-dire de notre petit confort et même de nos clochers. Mais une promesse nous est faite par le Seigneur : « ton Père voit ce que tu fais dans le secret, il te le rendra. »

Voilà frères et sœurs un grand moment qui commence pour chacun de nous mais aussi pour notre Ensemble pastoral de l'île de Ré. Le carême est à accueillir comme une chance, celle de nous offrir la possibilité de revenir au Seigneur de tout notre cœur et par toute notre vie. Celle de nous tourner un peu plus vers les autres à commencer par les membres de nos assemblées. Et alors, frères et sœurs grandira en nous et dans notre communauté une joie profonde, une joie simple, une joie que rien ni personne ne pourra nous enlever: la joie du ressuscité qui éclatera au soir de Pâques. C'est la récompense qui nous est promise. Le voici donc le moment favorable, le voici le jour du salut. En route frères et sœurs et belle marche vers Pâques. Amen

Père Mickaël, curé